Extrait de: Nouvelle relation de la Chine, contenant la description des particularités les plus considérables de ce grand empire, par Gabriel de Magalhaens. 1688. (Texte rédigé entre 1640 et 1677), p35 et suivantes



Date: 1650 ca. Chauffage et poêles dans la ville de Pékin

Conversion effectuée par J.Jumeau pour le Musée virtuel du chauffage Ultimheat

....La troisième est tirée du vin qu'on boit en cette cour, et du charbon de pierre qu'on y brûle et qui s'appelle Muy. Ce charbon vient de quelques montages éloignées de deux lieues de la ville, et c'est une chose admirable qu'il n'ait jamais manqué; quoique depuis plus de quatre mille ans non seulement cette ville si grande et si peuplée, mais encore la plus grande partie de la province en consomme une quantité incroyable, n'y ayant pas une famille, quelque pauvre qu'elle soit, qui n'ait un poêle échauffé avec ce charbon, qui dure et conserve le feu 5 ou 6 fois plus que le charbon de bois. Ces poêles sont faits de brique comme un lit ou une estrade, de deux ou trois palmes de hauteur, et plus larges ou plus étroits, selon que la famille est plus ou moins nombreuse, ils dorment tous dessus, sur des matelas ou sur des tapis, et de jour ils s'y tiennent assis sur des tapis ou sur des nattes : sans quoi il serait impossible de supporter le grand froid de ce climat. A côté du poêle, il y a un fourneau ou l'on met le charbon, dont la flamme, la fumée et sa chaleur se répandent de tous les côtés du poêle par des tuyaux faits exprès, et sortent ensuite par une petite ouverture. Et par la bouche du fourneau, dans lequel ils font cuire leur viande, chauffer leur vin et préparer leur Cha ou thé: parce qu'ils sont accoutumés de boire chaud.

Les salles et les poêles des personnes riches ont chacune leur poêle, non pas élevé comme ceux des pauvres, mais en dessous, en sorte que le plancher sert de poêle, ou ils mangent, étudient, se promènent et dorment; sur des tapis, sur des lits ou dans des chaises. Les cuisiniers des Grands et des Mandarins et les artisans, comme les forgerons, les boulangers, les teinturiers et autres semblables, se servent aussi, tant en hiver qu'en été, de ce charbon de pierre, dont la chaleur et la fumée sont si violentes, que plusieurs personnes en sont étouffées, et il arrive même que le poêle s'embrase, et que tous ceux qui y

dorment sont brûlés. Pour éviter les pernicieux effets de cette fumée, il suffit de mettre joignant le poêle, un bassin ou un vase plein d'eau claire et fraiche, car la fumée s'y attache et s'y mêle de telle manière, que le lendemain elle a une odeur aussi désagréable et aussi forte que la fumée même. Conversion: Copyright© by ULTIMHEAT.com \mathcal{P} 02 ULTIMHEAT® is a registered trademark